

Il est normal d'accorder beaucoup d'attention aux principaux débiteurs, mais il ne faudrait pas pour autant oublier les besoins des pays ayant une dette de moindre envergure, particulièrement en Afrique. Comme l'Afrique sub-saharienne dépend en très grande partie des mouvements de fonds publics, le Canada est d'avis que la question des crédits à l'exportation et de l'aide internationale revêt une importance cruciale. Nous sommes en faveur d'un accroissement du rôle de la Banque mondiale et d'une meilleure collaboration entre la Banque et le FMI. Nous participons au Mécanisme spécial de la Banque mondiale pour l'Afrique et nous appuyons la proposition d'accroître le niveau des prêts de l'Association internationale de développement (AID). Le Canada demeurera un important contributeur aux programmes de développement et de secours en Afrique. Nous croyons que l'expérience du Club de Paris a démontré qu'il est possible de traiter avec souplesse les besoins différents des PMD dans le ré-échelonnement de la dette auprès des créanciers officiels. Le Canada est également d'avis que les institutions internationales actuelles offrent toujours la meilleure structure pour composer avec les problèmes de dette et qu'il faudrait les renforcer au besoin.